

CAN-2021

sport.union@sonapresse.com



Photo: DR



Lucarne Dilemme

ON n'imagine certes pas un sélectionneur se projeter vers le match d'après, d'autant que celui que s'apprête à disputer son équipe pourrait parfaitement être le dernier. Dans cet univers où fleurissent les lieux communs, les footballeurs et leur encadrement aiment bien ressortir celui selon lequel il faut prendre les matches les uns après les autres. Focus, donc, sur ce passionnant Gabon-Burkina Faso de dimanche (17h00), à Limbé.

Malgré tout, on se demande si Patrice Neveu n'aura pas dans un coin de sa tête la situation "administrative" de ses joueurs qui, en cas de nouvel avertissement, manqueraient un éventuel quart de finale. Parmi ceux-ci, il y en a deux, au cœur du jeu, quelque part hommes de base d'un système qu'avait déjà expérimenté sans succès le technicien français, mais ouvrage qu'il a dû remettre sur le métier, pressé par les circonstances. Cette fois, avec la réussite que l'on sait. (lire ci-contre)

André Biyogo Poko et Guelor Kanga, d'une certaine manière, posent un dilemme à leur coach. Lequel a probablement, comme l'ensemble des supporters des Panthères, poussé un ouf de soulagement après que l'un et l'autre ont échappé à la patrouille lors de ce magnifique et étouffant Gabon-Maroc (2-2) mardi à Yaoundé. Le déchet technique qu'ils ont accusé ce soir-là les ayant poussés à des interventions souvent limites pour récupérer le ballon.

Mais comment se passer de tels cadres ? Leur vécu et leur pedigree représentent un gage de... sécurité et de solidité, dans un secteur de jeu où généralement se gagnent ou se perdent les matches, alors même que les alternatives crédibles n'y sont pas légion depuis le choix initial d'écarter Didier Ndong et celui, pris en cours de compétition, de remettre Mario Lemina à la disposition de son club. Ni lever le pied, ni mettre inconsidérément la semelle. Nul doute que la consigne aura sa place dans les causeries d'avant-match. Mais va-t-on seulement à une bataille comme un 8e de finale de Can la fleur au fusil ?

M. A.

Un schéma modulable qui s'inscrit dans la durée

James Angelo LOUNDOU
Yaoundé/Cameroun

LA montée en puissance des Panthères s'est accompagnée de la confirmation d'un schéma que les circonstances ont imposé à Patrice Neveu. Après avoir commencé le tournoi en 4-3-3 face aux Co-

ON A AIMÉ...

Côte d'Ivoire : le coup parfait.

Jusque-là empruntés – on se rappelle le 2-2 face à la Sierra Leone –, les Eléphants de Côte d'Ivoire ont frappé fort hier soir à Douala en piétinant (3-1) les Fennecs d'Algérie, renvoyant du même coup les champions d'Afrique en titre à la maison. En même temps, ils ont envoyé un message aux autres sélections : il faudra compter avec eux dans la course au titre.

ON N'A PAS AIMÉ...

Une Egypte minimaliste. Certes, le plus important à l'issue d'une phase de groupes est de se qualifier pour les 8e de finale à partir desquels peut se produire un vrai déclic. Mais le schéma et le niveau de jeu affichés par les Pharaons (1-0 sur la Guinée-Bissau et le Soudan, largement inférieurs sur le papier) laissent les observateurs tellement perplexes qu'ils hésitent à en faire un favori au sacre final.

mores, les forfaits défensifs (pour cause de Covid-19) de Sidney Obissa, Gilchrist Nguema, Lloyd Palun ont contraint le sélectionneur national à revoir sa copie et opter pour un 3-5-2 sécurisant davantage l'axe du but de Jean-Noël Amonome.

Cette configuration testée (sans succès) contre l'Égypte à Alexandrie durant les qualifications de la Coupe du monde 2022, a été réutilisée avec une meilleure consistance contre le Ghana et le Maroc. La situation a par ailleurs profité à Junior Assoumou Akue et Anthony Oyono qui se sont installés sans complexe dans le onze-type. Positionné dans l'axe gauche, le premier a apporté sa présence athlétique et dans les airs. Le second s'est, quant à lui, affirmé par sa capacité à animer le couloir droit aussi bien dans un rôle de piston que dans un rôle classique pour une défense à quatre ou en position axiale droite. Même s'il n'est pas le parfait pendant de Johann Obiang, dynamiteur du couloir gauche, la justesse, la discipline tactique et l'agressivité du jeune défenseur de 20 ans pour 6 sélections ont convaincu. Palun recentré, il devrait rester en place et représente le présent comme l'avenir.

Au cœur du jeu, la non-sélection de Didier Ndong et le forfait

(avant sa mise à l'écart) de Mario Lemina ont donné davantage de responsabilités à André Biyogo Poko et Guelor Kanga. Les deux cadres ont été au rendez-vous dans les sorties de balle. Mais aussi dans la destruction. En témoigne le carton pris respectivement face aux Comores et au Ghana et qui font peser sur eux un risque de suspension. Dans un secteur où Alex Mouketchou Moussounda a marqué des points et Louis Ameka Autchang a dépanné avec plus ou moins de succès.

Le compartiment offensif, qui n'a pu et ne pourra plus compter sur son leader Pierre-Emerick Aubameyang, a trouvé en Jim Allevinah le parfait relais. Denis Bouanga, emprunté puis out pour cause de Covid-19, l'ailier de Clermont s'est imposé au côté d'Aaron Boupandza. Pour un duo perfectible, à son avantage dans les transitions et qui permet au bloc équipe d'être mieux en place en phase défensive.

Le 3-5-2 a permis aux Panthères de trouver leur équilibre au sortir du premier tour de la Can 2021. Sa reconduction sur la durée contre le Burkina Faso, ce dimanche en 8e de finale, restera toutefois fonction des profils de joueurs disponibles et des circonstances du match.